



AVIGNON FESTIVAL OFF 2024  
ESPACE SAINT-MARTIAL  
**JOURS IMPAIRS**

**DURAS  
PIVOT**

**APOSTROPHES**

“60 minutes d’une rencontre éblouissante”

SYLVIE BOIVIN  
JEAN CHOLLET

**Espace  
St-Martial**

**15H55**

Billetterie [www.saint-martial.org](http://www.saint-martial.org)

2, rue Henri Fabre - Avignon  
Relâche les 30, 7 et 14 juillet  
Tél. 04 86 34 52 24



## CONTACT

Compagnie Aparté  
Sylvie BOIVIN  
70 rue Giraudeau - 37000 TOURS  
06.62 06 36 19  
[aparte.cie@gmail.com](mailto:aparte.cie@gmail.com)

Bateau-Lune  
Jean CHOLLET  
10, chemin de la Chapelle – 1033 CHESEAUX  
00 41 79 216 86 27  
[direction@bateaulune.ch](mailto:direction@bateaulune.ch)

# APOSTROPHES

## *DURAS - PIVOT*

Avec

**Sylvie BOIVIN**

**Jean CHOLLET**

Technique	Pierre LEVEILLARD
Regard extérieur	Michèle FONTAINE
Affiche	Gérard LEBEGUE

Production	Compagnie Aparté
Coproduction	Bateau-Lune

# Marguerite DURAS

**M**arguerite Duras, de son vrai nom Marguerite Donnadiou, est née en 1914 à Saïgon (alors en Indochine française) d'une mère institutrice et d'un père professeur de mathématiques. Lorsque son père meurt, en 1921, sa mère élève ses enfants, seule, au prix de grandes difficultés. Finalement elle quitte l'Indochine, ruinée. Pour Marguerite Duras, c'est l'occasion de commencer, en France, des études de droit.

Pendant la guerre, elle participe à la Résistance et voit son mari, Robert Antelme, déporté à Dachau et revenir malade du typhus (elle en fera le récit dans un récit *La Douleur* paru en 1985).



A la Libération, Marguerite Duras s'engage au Parti Communiste Français. Elle en est exclue en 1950 mais continue de militer pour différentes causes comme la guerre en Algérie ou encore le droit à l'avortement. Cette année-là elle publie son troisième livre *Un barrage contre le Pacifique*, roman autobiographique qui sera adapté au cinéma. Elle-même

se mettra plus tard à écrire des scénarios (*Hiroshima mon amour* en 1959) puis passera à la réalisation, adaptant ses propres livres (comme *India Song* en 1975).

Dès 1955, elle écrit également des pièces de théâtre comme *Le square*, *Des journées entières dans les arbres* (1965) ou *Savannah Bay* (1982).

Parmi ses livres clé on peut citer *Moderato cantabile* (1958), *Le Ravissement de Lol V. Stein* (1964) ou encore *Le Vice-Consul* (1966). En 1984, Marguerite Duras connaît un immense succès avec son roman *L'Amant* qui reçoit le Prix Goncourt.

Malade de l'alcool depuis les années 80, l'écrivaine renouvelle les cures de désintoxication. Elle meurt à Paris le 3 mars 1996 à l'âge de 81 ans.

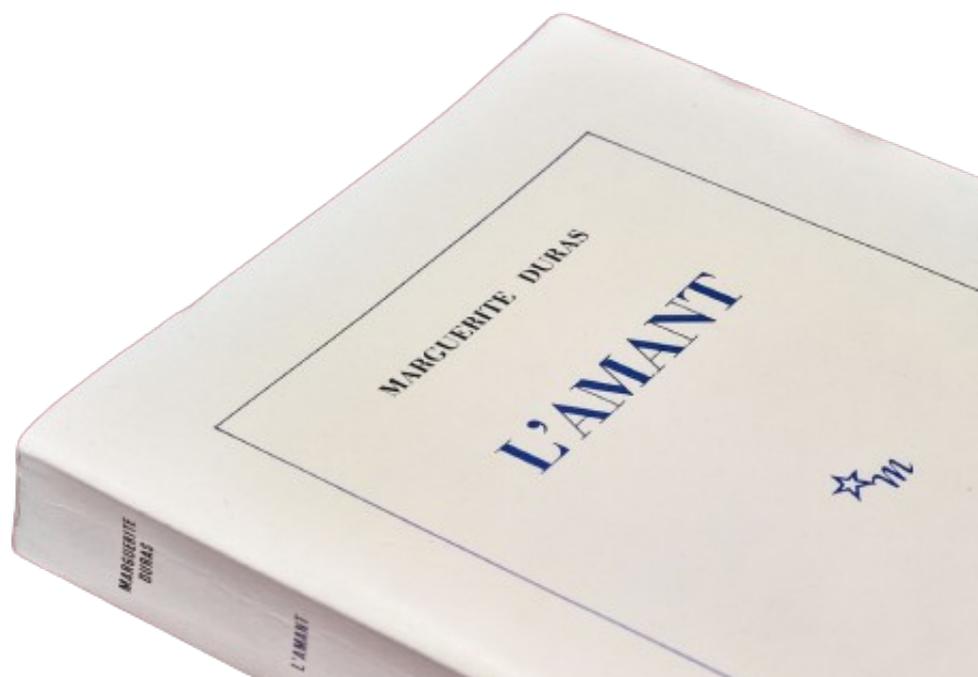
# *On boit parce que Dieu n'existe pas*

**L**e 28 septembre 1984, Bernard Pivot reçoit Marguerite Duras dans *Apostrophes*. Elle a 70 ans tout juste, et vient de recevoir, avec *L'Amant*, le prix Goncourt, qui lui avait échappé trente ans plus tôt pour *Un barrage contre le Pacifique*.

Durant l'entretien, Duras parle de la douleur et de la solitude de l'écrivain, de cette écriture qu'elle cherche à faire "courir à la crête des mots". *"Je dis les choses, tel qu'elles arrivent sur moi, tel qu'elles m'attaquent. (...) Je pose des mots beaucoup de fois, des mots d'abord. C'est comme si l'étendue de la phrase était ponctuée par la place des mots et que, par la suite, la phrase s'attache aux mots, les prend et s'accorde à eux comme elle le peut."*

Elle parle aussi de l'Indochine, de l'amant chinois, de la folie de sa mère, de la violence de son frère aîné, de la tendresse de son petit frère, de l'alcool ...

Duras décoche enfin à Sartre un coup de pied resté célèbre. *"Il n'a pas écrit, il n'a pas su ce que c'était, écrire. Il a toujours eu des soucis annexes, il n'a jamais affronté l'écriture pure. C'est un moraliste, Sartre"*, déclare-t-elle à un Pivot qui s'étrangle.



# Bernard PIVOT

Homme de lettres, journaliste et animateur français, **Bernard Pivot** est né le 5 mai 1935 à Lyon. Fils d'épiciers, il effectue ses études au Centre de formation des journalistes à Paris, et en sort vice-major de sa promotion.



À ses débuts dans la profession en 1958, il entre au Figaro littéraire et y reste pendant treize ans.

En 1973, il rejoint le petit écran en créant sur l'ORTF l'émission *Ouvrez les guillemets*.

L'année suivante, alors que la chaîne disparaît et est remplacée par Antenne 2, **Bernard Pivot** lance sa mythique émission littéraire *Apostrophes*. Pendant seize ans, il reçoit chaque semaine les plus grands écrivains de l'époque : **Charles Bukowski, Alexandre Soljenitsyne, Vladimir Nabokov...**

En 1991, il lance l'émission *Bouillon de culture* et la présente pendant dix ans. De 2002 à 2005, il présente *Double Je*.

Créateur des championnats de France d'orthographe, il devient en 2004 membre de l'académie Goncourt, et la préside à partir de 2014.

Il décède à Paris, en mai 2024.

## *Un évènement sans précédent*



*Quelques instants avant l'émission, les photographes immortalisent la rencontre*

## *Une table, deux fauteuils et des livres...*

*Je ne comprends pas toujours ce que je dis. Ce que je sais, c'est que c'est complètement vrai.*

Marguerite Duras

*Ecrire, c'est aussi ne pas parler. C'est se taire. C'est hurler sans bruit.*

Marguerite Duras

Le 28 septembre 1984 Bernard Pivot reçoit donc Marguerite Duras en direct dans sa célèbre émission *Apostrophes*. Un moment unique à propos duquel l'écrivain dira : « *On était retourné au premier état de la relation humaine, celui de la curiosité de l'autre* »

Sur le plateau une table, deux fauteuils, des livres, des fiches. Assis là une heure durant, un comédien et une comédienne vont interpréter l'intégralité de cette rencontre éblouissante et partager la force émotionnelle de cet échange singulier.

Ce spectacle donne accès à la parole singulière, étonnante, émouvante et parfois choquante de Marguerite Duras. Ecouter les mots de Marguerite Duras, c'est peut-être aussi entendre ce qu'elle n'a pas écrit, ou comprendre autrement ce que nous avons lu.

Bernard Pivot par son écoute, son attention bienveillante, et la curiosité gourmande de ses questions, nous transmet son intérêt pour l'écrivain et pour son œuvre. Il relance le propos et cherche à faire entendre ce qui n'a pas été écrit.

Au-delà de la femme écrivain et de l'homme de culture, ils deviennent à cet instant, face à face, tous les hommes et toutes les femmes qui se parlent et s'écoutent avec sincérité et respect parce qu'ils s'intéressent l'un à l'autre.





*Sylvie Boivin joue Duras – photo de répétition*



## Sylvie BOIVIN



Comme beaucoup d'artistes, Sylvie Boivin découvre le théâtre dans une troupe de comédiens amateurs. Parallèlement aux spectacles auxquels elle participe, elle ne tarde pas à suivre des cours pour se former plus avant, et participe régulièrement à des stages de perfectionnement.

Au moment où le cursus habituel voulait qu'elle entre dans une école, plusieurs metteurs en scène lui ont spontanément proposé des rôles dans des distributions professionnelles.

C'est ainsi qu'en 1999, on lui propose « La paix du dimanche », de John Osborne, puis « La Reine de Saba » avec la Compagnie Les Séraphins, « Encre noire », de D. Daeninckx et « Bleu horizon » (textes des Paroles de Poilus). Suivront, en 2002 « inventaire », de Philippe Minyana, puis, avec la Compagnie Amarante, « Clotilde du Nord », de Louis Calaferte et « Une femme seule » de Dario Fo. Puis « Soie » d'Alessandro Barrico en 2004, « Le Portique », de Thierry Tchang-Tchong, en 2005 et « Et plus si ... » d'Emmanuel Darley en 2006. Avec ce nouveau spectacle, elle sera invitée pour la première fois au Festival d'Avignon.

Après plusieurs spectacles en 2007 et 2008, elle fait une petite incursion dans l'univers des marionnettes, pour « Il faut tuer Sammy », de A. Madani, en 2009. En 2010, elle joue « Fuck you Eu.Ro.Pa » de N. Esnencu, « Compte à rebours » de S. Stanescu, « Contes à la roulotte ». Elle revient au théâtre en 2011 avec « Zoli » de Colum Mac Can, puis « La rose des Sables », de Thierry Tchang-Tchong, en 2012.

A partir de 2019, elle participe à la création au théâtre d'une nouvelle de E.-E. Schmitt : « La vengeance du pardon », puis, dès 2021, elle interprète « Une farouche liberté », de Gisèle Halimi, deux spectacles adaptés et mis en scène par Jean Chollet.

En 2023, elle crée, toujours avec Jean Chollet, « La légende de Souleima » (tournée en France et en Suisse) ; en 2024, elle joue « Monsieur Rossini restera chez lui » et en 2025, elle sera l'interprète de Hélène Bresslau dans la création de « Passé minuit », un spectacle marquant les 150 ans de la naissance d'Albert Schweitzer.

## Jean CHOLLET



Licencié en théologie de l'Université de Lausanne en 1979, il suit, une formation de comédien à l'Ecole Romande d'Art Dramatique, puis dans la classe de Michel Bouquet au Conservatoire de Paris.

Sorti du Conservatoire, il se tourne rapidement vers la mise en scène. En 1982, il crée la Compagnie de la Marelle. Dès 1988, il dirige le Théâtre du Peuple de Bussang (Vosges) puis, de 1989 à 2008, le Théâtre du Jorat à Mézières (Suisse). En 2004, il crée l'Espace Culturel des Terreaux, qu'il dirigera jusqu'en 2019 et en 2007, l'Espace St-Martial en Avignon, qu'il dirige encore à ce jour. En 2020, il crée un théâtre de poche, le Bateau-Lune à Cheseaux (Suisse).

Comme metteur en scène, il montera plus de 90 spectacles en Suisse et en France. Parallèlement à ses activités de metteur en scène, Jean Chollet a travaillé pendant quinze ans (1982-1997) au Service des Emissions Dramatiques de la Radio Suisse Romande, en tant qu'adaptateur, tout d'abord, puis réalisateur, producteur, et finalement, chef des Emissions Dramatiques.

Signalons enfin que sous le pseudonyme de Jean Naguel, il est l'auteur de très nombreux textes diffusés par la Radio Suisse Romande ou France Culture, et que pour le théâtre, il a écrit notamment « La Courtisane de Jéricho » (1993) « Les idées noires de Martin Luther King » (1992), « Le Défi de Jeanne » (1986), « Timothée l'inoubliable » (1984), « La Durand, prisonnière du Roy » (1982) « Adélaïde et le Prieur » (2000), « Marilyn et le Savant » (2003), « Le Gospel de Mahalia » (2004), « Noël à Brooklyn » (2006) « Monsieur René et le Roi Arthur » (2008), « Sur la route de Korazim » (2008), « Ma vie avec Jean-Sébastien » (2009), « Femme de prêtre » (2010), « Lapidée » (2013), « Mozart et Salieri » (2016), « Painting Luther » (2017), « Quand je pense à Audrey Hepburn » (2017), « Le Blues de la tortue » (2017), « Le fils maudit de Bach » (2018), « Le malheur est dans le pré » (2019), « Une heure avant la mort de mon père » (2020), « La légende de Souleima » (2023), « Louis Armstrong, roi du Jazz » (2023) et « Monsieur Rossini restera chez lui » (2024).

# FICHE TECHNIQUE

## **Matériel à fournir par l'organisateur :**

Lumière : 4 PC 1000

Son : Diffusion en façade. Ordinateur

Pour les salles de plus de 50 spectateurs :

2 points d'accroche pour installation de 2 écrans TV

## **Matériel fourni par la Compagnie :**

1 table

2 fauteuils

Pour les salles de plus de 50 spectateurs :

2 écrans TV

2 caméras

2 micros HF

**N.B.**

Pour les salles de 50 spectateurs et moins, possibilité de présenter le spectacle en bi-frontal.